

J'ai lu, j'ai aimé, je partage...

GRANDS-PARENTS - PETITS-ENFANTS

Docteur Arthur KORNHABER et Kenneth WOODWARD
(Edition Robert Laffont – collection “Réponses”)

Le Docteur Arthur KORNHABER est pédopsychiatre, chercheur et écrivain médical. Kenneth WOODWARD est lauréat du “National Media Award” de la Fondation américaine de psychologie. Tous deux se sont associés pour écrire ce livre tout à fait passionnant, véritable “radiographie” de notre Société actuelle. Écoutons ce qu'ils ont à nous dire si nous voulons ralentir, voire même stopper, cette crise de la famille qui tend à couper la plupart des individus de leurs racines. “... *Celui qui a des racines sait d'où il vient, donc qui il est ...*”.

Dans un premier temps, une enquête a été réalisée visant à interroger grands-parents et petits-enfants afin de déterminer le lien affectif existant entre eux ou plus exactement de la ... disparition de ce lien et des effets qu'elle peut avoir au sein de notre société. Au travers, notamment, des dessins d'enfants invités à représenter leurs grands-parents, le Dr. A.K. a analysé ce rapport privilégié qui, plus qu'un long discours, mérite que l'on s'y attarde.

Les nombreux témoignages qu'il a recueillis au cours de cette enquête lui ont permis de développer le thème du “nouveau contrat social”, véritable renversement des valeurs par le fait que la famille nucléaire (ce petit noyau familial composé de la mère, du père et de deux ou trois enfants) n'a plus besoin, pour élever les enfants, de l'aide des

grands-parents. Pourtant, nous savons aujourd'hui que la famille nucléaire elle-même éclate et que les facteurs ayant contribué à son éclatement sont nombreux. Nous savons également que l'abondance matérielle ne rend pas nécessairement plus heureux et que la technologie n'a pas réponse à tout.

A.K. attire notre attention sur le développement du “lien vital” existant entre grands-parents et petits enfants. “*Pour mûrir, celui-ci a besoin de temps et d'intimité partagés*”. Cette particularité relationnelle témoigne du fait que l'enfant n'a jamais besoin d'en finir avec le sentiment de dépendance et de confiance qu'il tire de l'amour de ses grands-parents, contrairement à ce qui se produit dans la relation parents/enfant, souvent tumultueuse et instable, au fur et à mesure que l'enfant se rapproche de l'âge adulte. En d'autres termes, le lien affectif qui relie l'enfant et les grands-parents est unique car ces derniers ne mettent pas en jeu son indépendance.

Pour terminer la synthèse de ce livre, je laisse la parole aux auteurs : “*La vieillesse détruit toutes les illusions d'autonomie que crée la société. Lorsque la mort approche, nous devenons presque toujours aussi physiquement dépendant des autres que nous l'étions en naissant. Mais seuls seront alors entourés par leur famille ceux qui auront su créer et maintenir les liens vitaux*”.

Chantal Vincent